



OECD-FAO Agricultural Outlook 2009

Summary in French

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2009

Résumé en français

Les Perspectives agricoles en bref

- La situation macroéconomique sous-tendant les dernières projections des Perspectives agricoles à moyen terme, basée sur les projections économiques à moyen terme de décembre 2008 de l'OCDE et de la Banque Mondiale, continue d'évoluer rapidement en raison de la crise financière et économique sévissant actuellement. En raison des bouleversements que subit l'environnement économique, il est nécessaire de faire preuve de prudence en interprétant les projections. Les impacts possibles de cette crise conjoncturelle croissante sur les projections du scénario de base ont été analysés qualitativement et quantitativement dans les Perspectives agricoles, bien qu'une évaluation de l'impact global de la crise du crédit et du repli économique mondiaux sur les marchés agricoles dépasse le champ d'application de ces Perspectives.

- L'année dernière, la réactivité de l'offre de produits agricoles meilleure que prévue, en particulier dans les pays développés, et les prix du pétrole brut beaucoup plus bas qu'anticipés, ont entraîné des prix des denrées de base considérablement plus bas que les sommets atteints en 2007-08. La faiblesse persistante de l'économie mondiale freinera les prix des denrées de base au cours des 2 ou 3 prochaines années, puis ceux-ci devraient se raffermir sous l'effet de la reprise

économique.

- La situation varie en fonction des denrées, mais d'après les projections sur les 10 prochaines années, les prix moyens, en termes réels (corrigés de l'inflation), devraient continuer de s'aligner sur les niveaux de la décennie écoulée, avant les pics de 2007-08, voire même les dépasser. Par rapport à 1997-2006, les productions végétales devraient connaître des augmentations de prix de 10 à 20 %, en termes réels, les huiles végétales pouvant même enregistrer des augmentations supérieures à 30 %.

- Les prix réels de la viande ne devraient pas dépasser la moyenne de 1997-2006; par ailleurs, les baisses de revenus au début de la période de projection tendront à inciter les consommateurs à se reporter sur des viandes moins chères, telles que la volaille au lieu du bœuf. Les prix réels moyens des produits laitiers devraient être légèrement plus élevés en 2009-18 qu'en 1997-2006, sous l'effet de la hausse des prix des énergies et des huiles végétales, l'augmentation de 12 % des prix moyens du beurre étant la plus notable.

- En dépit de l'impact considérable de la crise financière et de la récession économique mondiale sur tous les secteurs d'activité, l'agriculture devrait s'en sortir relativement mieux, suite à la période récente de revenus comparativement élevés et à une demande alimentaire relativement inélastique par rapport aux variations des revenus.

- Les perspectives économiques à l'échelle mondiale sont désormais beaucoup plus sombres qu'elles ne l'étaient en début d'année, période à laquelle les projections des Perspectives agricoles ont été préparées. De ce fait, les Perspectives agricoles comprennent une étude particulière sur la résistance de l'agriculture face à la récession. Cette analyse suggère que la réduction des prix, de la production et de la consommation des produits agricoles, associée à une baisse des revenus, devrait être modérée, à condition que l'on assiste à un début de reprise économique d'ici 2 à 3 ans.

- Cette étude comprend une estimation basée sur une récession plus profonde et plus longue, avec des PIB et des revenus plus faibles que ne le prévoit le scénario de base des Perspectives agricoles. La demande de produits de bétail plus onéreux, comme le bœuf, le porc et les produits laitiers, serait la plus touchée. Les prix de la viande de bœuf se situeraient environ 9 % au-dessous des projections du scénario de base. Les baisses de prix des productions végétales et des biocarburants associées à des scénarios de PIB moins élevés, ne seraient que moitié moins importantes, environ, que celles prévues pour les produits du bétail. Parmi les céréales, les prix du maïs seraient les plus sensibles à des baisses de PIB, ce qui reflèterait son utilisation principale en tant qu'aliment de bétail plutôt qu'en tant que matière première utilisée dans la production de biocarburants.

- Cette étude comprend également une enquête sur les

répercussions des turbulences des marchés financiers et de la crise économique sur les entreprises agroalimentaires, depuis les fournisseurs des intrants de production jusqu'à la vente au détail. Pour l'heure, ce secteur d'activité semble supporter relativement bien la récession. Néanmoins, certains secteurs en aval rencontrent des difficultés d'accès au crédit. Les contraintes de financement des échanges commerciaux ont des répercussions considérables sur les entreprises et si le resserrement des marchés du crédit devait se prolonger, c'est la viabilité-même de certaines entreprises qui pourrait être menacée. L'accès au crédit a été identifié comme le problème clé, particulièrement par les entreprises agroalimentaires de taille plus modeste, aussi bien dans les pays membres que non-membres de l'OCDE interrogés.

- Cette étude s'est aussi penchée sur la sensibilité des prix agricoles aux prix du pétrole brut. Les prix énergétiques et les prix agricoles sont devenus beaucoup plus interdépendants, depuis l'avènement de l'agriculture industrialisée, la transformation croissante des produits et l'accroissement des transports, mais aussi depuis l'apparition des biocarburants (particulièrement ceux utilisant des matières premières telles que le maïs, les graines d'oléagineux et les plantes sucrières). Les prix du pétrole brut sont extrêmement volatiles et certaines projections sont largement au-dessus de celles des Perspectives agricoles.

- L'hypothèse dans le scénario de référence de prix du pétrole brut à moyen terme se situe environ 60% au-dessus de la moyenne de la période 1997-2006 en termes réels, son prix devant augmenter modérément jusqu'à atteindre 70 USD/baril d'ici la fin de la période de projection. Si les prix du pétrole brut atteignaient le niveau de 90-100 USD/par baril et plus que projetaient les Perspectives agricoles de l'année dernière, les prix agricoles augmenteraient considérablement, mais c'est surtout au niveau de la production que l'impact se ferait le plus sentir, avec d'un côté une diminution provoquée par des intrants de production plus coûteux et de l'autre un accroissement de la demande de matières premières agricoles provenant du secteur des biocarburants.

- Les marchés des biocarburants dépendront de plus en plus d'obligations imposées par les gouvernements, cependant les perspectives restent incertaines, compte tenu de facteurs impondérables tels que la tendance future des prix du pétrole brut, les changements de politiques d'intervention gouvernementale et l'évolution de la technologie de deuxième génération. Les biocarburants auront du mal à rivaliser avec les prix relativement bas des carburants fossiles tant que les prix du pétrole se maintiennent dans la fourchette 60-70 USD supposée pour la plupart de ces Perspectives, bien que les politiques de soutien aux biocarburants sous-tendent les prix ainsi que la production d'éthanol et de biodiesel. L'essor rapide anticipé de la production de biocarburant, lié au respect des taux d'utilisation imposés, continuera

d'avoir des impacts sur l'inflation des prix des matières premières telles que le blé, le maïs, les céréales d'oléagineux et les plantes sucrières.

- Dès que l'économie mondiale amorcera une reprise, la croissance de la production et de la consommation de denrées agricoles continuera de provenir principalement des pays en développement. Ceci est particulièrement manifeste en ce qui concerne les produits du bétail, dopés principalement par les hausses de revenus et de population, tendant à s'accompagner d'une consommation supérieure d'aliments riches en protéines animales et de la poursuite du processus d'urbanisation.

- Dans les pays en développement, les prévisions de croissance des importations et des exportations de la plupart des denrées de base sont supérieures à celles de la zone de l'OCDE. L'expansion continue des échanges commerciaux Sud-Sud est un trait marquant des Perspectives agricoles. Néanmoins, les pays de l'OCDE continueront de dominer les exportations de blé, de céréales secondaires et de tous les produits laitiers.

- Un des phénomènes clé étudié par les Perspectives agricoles de l'année dernière a été la flambée des prix alimentaires liée à la hausse des prix des denrées de base. Bien que les prix des denrées aient baissé depuis lors, les prix alimentaires se sont maintenus à un niveau élevé dans beaucoup de pays. Malgré tout, l'inflation des prix alimentaires s'est apaisée. Au cours des périodes de 3 et 6 mois précédant février 2009, la baisse des indices des prix alimentaires s'est accélérée dans de nombreux pays.

- Selon un travail récent de la FAO utilisant des projections de population et de revenus de plus long terme, il serait nécessaire d'augmenter la production alimentaire mondiale de plus de 40 % d'ici 2030 et de 70 % d'ici 2050 par rapport aux niveaux moyens 2005-2007. De grandes superficies de terre inexploitées pourraient être mises en cultures. Quelques 1,6 milliards d'hectares pourraient s'ajouter au 1,4 milliard de terre actuellement cultivée. Plus de la moitié des terres supplémentaires disponibles se trouve en Afrique et en Amérique Latine. La plupart des terres disponibles dont la pertinence serait la plus élevée pour la production de cultures sur surface non irriguée se trouverait dans ces régions. Cependant le développement historique des terres arables est lent et la mise en culture de terres moins fertiles peut exiger des investissements considérables et entraîner des rendements moyens plus faibles. Parfois, elle implique même des coûts sociaux et environnementaux.

- La productivité des productions végétales et animales continuera de tendre à la hausse à long terme, tout au moins en ce qui concerne les secteurs les plus productifs ; et il existe un potentiel d'accroissement supplémentaire considérable pour les 10 ou 20 années à venir. Mettre à profit ce potentiel nécessiterait de développer et d'adapter de nouvelles

technologies, or l'augmentation des dépenses publiques en matière de recherche agronomique connaît un ralentissement. Dans de nombreuses régions, telles que l'Europe Centrale et Orientale et l'Afrique Sub-saharienne, la productivité peut être améliorée considérablement, même en utilisant des technologies existantes, grâce à une amélioration de l'accès aux facteurs de production, à la création d'infrastructures et à la mise en place de services de vulgarisation.

- L'agriculture utilise plus de 40 % de l'eau consommée dans les pays de l'OCDE, une consommation qui ne fait qu'augmenter. L'irrigation représente 99% des volumes d'eau utilisés et dans de nombreux pays en développement tels que la Chine et l'Inde, des surfaces très étendues sont irriguées. D'après les projections de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'expansion des zones irriguées devrait ralentir et, à l'avenir, les productions agricoles seront de plus en plus conditionnées par les disponibilités en eau.

- Les changements climatiques représentent également une variable importante influant sur les possibilités de production. En effet, ceux-ci renforceront les risques de contraintes hydrologiques tout autant que les risques d'inondations, voire d'inondations graves, et entraîneront un déplacement des frontières de production.

- La vision plutôt positive des marchés des denrées agricoles que projettent les Perspectives agricoles, occulte toutefois une autre histoire, beaucoup plus inquiétante, celles du milliard d'êtres humains environ qui souffre de la faim ou d'une insécurité alimentaire. Lutter contre cette dernière ne se résume pas à résoudre les problèmes urgents à court terme, mais cela nécessite aussi d'apporter des solutions à des questions majeures à plus longue échéance, comme la réduction de la pauvreté et la croissance économique. Davantage d'investissements dans l'agriculture, une aide au développement plus efficace et des réformes dans les échanges commerciaux et des politiques nationales font partie des solutions.

© OECD 2009

La reproduction de ce résumé est autorisée à condition que la mention OCDE et le titre original de la publication soient mentionnés.

Les résumés multilingues sont des extraits traduits de publications de l'OCDE parues à l'origine en anglais et en français.

Ils sont disponibles gratuitement sur la librairie en ligne de l'OCDE www.oecd.org/bookshop/

Pour plus d'information, contactez le service des Droits et traductions de l'OCDE, Direction des Affaires publiques et de la communication à l'adresse rights@oecd.org ou par fax au +33 (0)1 45 24 13 91

Service des Droits et traduction de l'OCDE

2, rue André-Pascal

75116 Paris

France

Consultez notre site Internet www.oecd.org/rights